



Interurbain Isère

Mercredi 20 décembre 2023

Contre la loi raciste Darmanin – Le Pen :

Ouvrir les frontières, droits égaux pour tous !

Lundi 11 décembre, Darmanin a vu son projet de loi contre les migrants et migrantes retoqué à l'Assemblée. Vendredi 15 décembre, il était à Calais pour le défendre à nouveau. Le même jour, au large des côtes, deux hommes ont disparu en tentant de se rendre en Angleterre, allongeant encore la liste des noyés de la Manche et de la Méditerranée. Mardi 18, il s'aligne, sur ordre de Macron, avec les républicains d'Éric Ciotti et les racistes du Front national.

« Une victoire idéologique » clame Marine Le Pen. Une victoire des idées xénophobes des plus nauséabondes, oui. Mais une victoire facile, tant Macron et Darmanin avaient déjà fait de chemin dans ce sens. Tant déjà leur politique anti-immigration, comme de tous les gouvernements européens, tue.

Une surenchère anti-immigrés et contre tous les travailleurs

Ce ne sont jamais les hommes d'affaires, les dirigeants de firmes multinationales ni les exploités qui rencontrent des barrières : pour eux, la liberté de circulation est totale ; elle l'est pour leurs capitaux et leurs marchandises, issues du pillage des richesses sur toute la planète.

Si toute la droite de Macron à Le Pen en passant par Ciotti veut durcir les règles contre les migrants, c'est pour permettre au patronat de les exploiter toujours plus, en faisant dépendre leur titre de séjour de leur emploi, en exerçant un chantage au renouvellement des papiers. Car il faut aux patrons des travailleurs immigrés pour remplir les tâches les plus pénibles et les plus mal payées. Et c'est à nous tous qu'ils s'en prennent en s'en prenant à nos camarades de travail.

Le caractère raciste de ce projet de loi, par ces aspects les plus injustes, notamment concernant les possibilités de se soigner pour les travailleurs immigrés et leur famille, a fait quelques remous dans les rangs du Modem ou de quelques députés et ministres macronistes qui renâclent. Mais, voté ou pas, l'accord passé entre Macron, Ciotti et Le Pen montre le chemin que prennent ceux qui nous gouvernent pour durcir leur politique anti-ouvrière, dont la politique anti-migrants est un volet.

Mêmes patrons, même combat !

La gauche parlementaire s'en offusque aujourd'hui. À la bonne heure pourrait-on dire, si on oubliait que cette gauche, quand elle était au pouvoir, n'a jamais défendu l'ouverture des frontières et les droits des migrants et migrantes. Si on oubliait que c'est sa politique anti-ouvrière qui a ouvert la porte à un Macron et à la progression de l'extrême droite.

Tout ce que les travailleurs et les travailleuses ont jamais gagné, c'est par leurs luttes, les manifestations et les grèves. Dans ces luttes, comme au travail au quotidien, quelle que soit notre nationalité, avec ou sans papiers, on est tous de la classe de ceux et celles qui triment pour produire des richesses... et qui touchent des salaires bien inférieurs à la richesse qu'ils produisent !

La seule frontière pour nous, c'est celle qui sépare les exploités des exploités.

Celles et ceux qui ont dû traverser les mers et les frontières sont parmi les plus exploités d'entre nous, dans les cuisines des restaurants, les chantiers de bâtiment, l'entretien des bureaux ou les services à la personne, sans papiers, non déclarés, en intérim ou emploi précaire. Raison de plus pour être toutes et tous solidaires.

Non à la loi Macron-Darmanin-Le Pen contre nos frères et sœurs immigrés. C'est nous tous, travailleurs français comme immigrés, que gouvernants et patrons trouveront en face d'eux dans les grèves et dans la rue, dans les semaines et les mois qui viennent.



Kadéos à ronger

Cette année à KPA, l'essentiel de la subvention au CSE dédiée aux activités sociales et culturelles sera comme toujours réparti entre tous les salariés. «Avantage», chacun peut disposer de cette petite somme à sa guise... inconvenient, l'organisation collective et la solidarité ouvrière ne sortent pas renforcées de cette pratique. On pourrait envisager l'utilisation de ce pourboire patronal de manière plus concertée et collective, pour organiser des activités qui à défaut de plaire à tous, pourraient plaire au plus grand nombre. Mais il faudrait alors que les élus se transforment en gestionnaire de patrimoine (à notre échelle, tout à fait modeste) : c'est ce qui arrive dans de plus grandes entreprises et qui n'est pas spécialement souhaitable. En définitive, cette argent aurait davantage sa place sur nos feuilles de salaire.

Cotisation ou subvention ?

En aucun cas, la somme répartie entre les salariés par le CSE ne constitue une cotisation, voilà pourquoi les critères d'attribution sont adoptés chaque année par les élus. Il s'agit en réalité d'une subvention du patron au CSE, calculé à partir d'un pourcentage de la masse salariale (0,5 % à KPA), voilà pourquoi les « avantages » liés aux CSE sont très variables d'une entreprise (ou d'une filiale) à l'autre. Les masses salariales peuvent être très différentes, ainsi que le fameux pourcentage... Dans tous les cas, il s'agit donc d'un pourboire. Historiquement, l'attribution d'importantes subventions dans les grandes entreprises a été pensée pour éloigner les syndicalistes combatifs du terrain de la lutte des classes et des revendications pour les transformer en vendeurs de places de cinéma (entre autres). Un piège à éviter !

Après la saison des Kadéos s'ouvre celle des NAO's

Autre procédure très cadrée par la loi : les négociations annuelles obligatoires. À écouter patrons et RH, c'est le seul moment où il faudrait envisager des augmentations de salaire. D'ailleurs, là encore, cette invention avait pour but initial de limiter des grèves salariales jugées trop fréquentes. La récente période d'inflation a largement démenti cette vérité éternelle ! Le SMIC, quoique imparfaitement indexé sur les prix, a largement augmenté cette dernière année, et avec lui le minimum conventionnel dans notre métier. C'est aussi la pénurie de conducteurs, mais surtout nos grèves un peu partout dans le pays qui ont su faire entendre raison au patronat du transport. Encore en ce début d'hiver en région parisienne, ce sont des grèves déterminées, organisées et ambitieuses qui ont arraché des augmentations de salaire en dehors de tout cadre NAO !

À Dunkerque, la gratuité ça paie !

À Dunkerque, dont le réseau est gratuit depuis 2018, les résultats ne se sont pas faits attendre. En plus de l'explosion du nombre d'utilisateurs et des moyens (la métropole a investi 65 millions pour suivre le doublement du nombre d'usagers), les collègues observent une vraie amélioration des rapports avec les voyageurs et les incivilités sont en forte baisse. Contrairement aux préjugés, la gratuité n'entraîne pas la négligence ou l'irrespect.

Le capitalisme, assurément esclavagiste

Des historiens ont révélé que les marchands d'esclaves qui, du XVIIème au XIXème siècle, ont arraché des millions d'humains des côtes africaines pour les envoyer travailler dans les plantations en Amérique, avaient mis en place un très macabre système d'assurances pour se prémunir contre les « risques » de leur activité.

Quand un esclave mourrait en mer suite à une rébellion, le marchand était ainsi indemnisé moyennant une franchise de 5%. En revanche, si le premier mourrait de maladie, le second ne touchait rien, ce risque étant trop fréquent pour que le couvrir soit rentable !

La traite des esclaves et le juteux business des assurances qui allait avec ont été à l'origine de fortunes colossales et d'un système financier sans lesquels l'industrialisation de l'Europe n'aurait pas eu lieu. C'est bien « *en lettres de sang et de feu indélébiles* » que le capitalisme a écrit son histoire, pour reprendre l'expression de Karl Marx, un vieux révolutionnaire toujours d'actualité.

Collecte aux drapeaux rouges

Ce jeudi 21 décembre, nos diffuseurs seront à la porte des dépôts pour recueillir vos dons en soutien à Révolutionnaires.

Ces dons permettront à ceux qui le souhaitent de participer à la parution d'un bulletin qui dénonce les sales coups du patronat et, plus largement, de soutenir notre organisation, le Nouveau Parti Anticapitaliste, qui réalise actuellement sa souscription annuelle.

Alors n'hésitez pas à préparer l'appoint et à verser généreusement aux drapeaux rouges !



RETROUVE NOUS SUR TIKTOK !

 **@npalyon69**

et notre site internet

 **nouveaupartiantcapitaliste.fr**

@npalyon69
npalyon69